



Un quai sur la Durance - un espace public grandeur nature

DU PAYSAGE AUX CINQ PROJETS DES REMPARTS À LA DURANCE

Assistance à maîtrise d'ouvrage auprès de la DREAL Provence-Alpes-Côte d'Azur pour la définition de stratégie d'aménagement et de développement durable sur le thème

« la requalification par le paysage des territoires périurbains des quartiers sud d'Avignon »

15 JUIN 2017

MAÎTRISE D'OUVRAGE : DREAL PACA // DDT VAUCLUSE

MANDATAIRE : DEVILLERS ET ASSOCIÉS // CONFLUENCES // RESPUBLICA

Le sud d'Avignon – Une dynamique de projets à articuler entre eux

L'Atelier s'est concentré sur un territoire circonscrit (une seule commune), le sud d'Avignon, entre les remparts et la Durance, entre le Rhône et la route de Marseille. Un territoire concerné par de nombreux projets, que l'agence d'urbanisme (AURAV) a cartographié : ce travail a fondé un premier constat partagé, en permettant de prendre conscience d'une réelle dynamique mais aussi des freins et des blocages, en particulier la difficulté à développer un espace exposé aux risques d'inondation.

Ces projets concernent deux thématiques majeures :

- la rénovation urbaine des quartiers sud, où se concentrent 80% des logements sociaux du Grand Avignon et auxquels s'ajoute la création de trois nouveaux quartiers.

- La mobilité, aujourd'hui à l'origine de dysfonctionnements majeurs mais levier de requalification très attendu par les habitants. Le plan de déplacements urbains vise à rétablir l'équité des usages, en investissant sur des transports en commun performants, sur les nouvelles pratiques de partage des véhicules et sur la réhabilitation des espaces publics, afin de favoriser la vie de proximité, la marche et l'usage du vélo. Le plan soulage les quartiers sud en déviant une part du trafic par la réalisation prochaine d'une voie de contournement. La maîtrise de la Liaison est ouest (LEO), future route nationale prévue pour mailler les autoroutes A9 et A7, est assurée par la DREAL PACA, alors que plusieurs équipes travaillent sur les multiples secteurs actuellement à l'étude.

Que pouvions-nous apporter alors que l'ensemble des diagnostics étaient connus et que des actions concrètes étaient à l'œuvre ? Comment le paysage pouvait-il devenir un levier ? Plutôt que de préparer des contre-projets, l'Atelier a eu pour mission d'intégrer ces projets dans une vision élargie à la globalité du secteur sud, d'agir sur ce que l'on a appelé « les pièces manquantes », celles qui articulent l'ensemble.



Enjeux: sur un espace méconnu et maltraité, révéler un territoire commun

Une double ligne directrice nous a été clairement signifiée par Cécile Helle, maire d'Avignon : faire en sorte que chacun ai le sentiment de partager un territoire commun, de donner envie à toutes les familles de vivre à Avignon ; trouver des axes de développement alors que les capacités d'investissements publics sont faibles.

La première préoccupation de la collectivité porte en effet sur la rupture du tissu social. De nombreuses familles se sont établies en dehors du centre urbain, alors qu'elles travaillent dans le Grand Avignon et profitent de ses nombreux équipements. Les habitants pratiquent peu l'épaisseur de leur territoire et méconnaissent la proximité d'espaces de qualité, comme la ceinture verte ou les rives des cours d'eau qui ne sont pourtant jamais à plus de 20 minutes à pied.

Cette méconnaissance s'explique en grande partie par les ruptures physiques qu'ont engendrées les ouvrages linéaires en remblais – lignes ferroviaires sillonnant la ville, digues du Rhône et de la Durance, réalisation de la première section de la LEO, qui devrait traverser la plaine agricole sud, traverser la Durance à deux reprises avant de couper en deux la ceinture verte. Cette voie, très attendue depuis 20 ans pour soulager les quartiers sud, répond à des impératifs techniques par des ouvrages incompatibles avec l'idée de faire la ville et nombre de débats se cristallisent sur leur réalisation dès qu'il s'agit de penser l'avenir du secteur sud d'Avignon.

Ces ruptures soulignent la spécialisation des secteurs économiques et commerciaux, amplifiant les discontinuités urbaines et les congestions.

Le risque inondations a aggravé la pression. À la confluence de trois départements dont le Rhône et la Durance marquent les frontières, Avignon a bénéficié de grands aménagements des deux cours d'eau, pilotés aujourd'hui par la Compagnie Nationale du Rhône. Implanter la nouvelle gare TGV sur la commune devait préfigurer le développement urbain sud mais a consommé la rupture de la ville avec la Durance. À peine la gare inaugurée, en 2001, les grandes crues de 2003 ont suspendu la dynamique urbaine et les dernières cartographies des Territoires à risques d'inondation (TRI) confirment les risques.

Il fallait caractériser ce territoire commun, en révéler et agréger toutes les ressources avant de bâtir des orientations. Le choix d'inscrire l'Atelier sur Avignon sud s'explique en partie par la présence de nombreux acteurs, parmi lesquels l'État joue un rôle structurant dans l'aménagement du territoire – les élus se sont saisis de l'occasion pour

défendre auprès des services de l'État leur volonté d'un développement. Au-delà des nombreuses contraintes et des contradictions nées du partage des rôles et des savoir-faire très sectorisés, le territoire a des atouts remarquables à exploiter : faute d'être reconnu et pratiqué, il est menacé de désagrégation mais ici, contrairement à d'autres régions, il n'est pas trop tard, la ceinture verte et la Durance restent préservées.

Une philosophie: inverser le regard sur le territoire en tirant parti de toutes les ressources

Notre premier acte a été de rappeler les fondations du paysage pour souligner combien la ville d'Avignon et son paysage sont intimement liés à la géographie et comment la ville peut se renouveler en considérant son savoir-faire et ses enjeux environnementaux.

La géographie, vecteur pertinent pour caractériser le socle commun et la demande politique, nous guide dans la conception du rôle central de l'espace public. Avignon n'a jamais cessé d'aménager son territoire pour lutter contre un environnement difficile. La ville a bâti des digues et des levées de terre pour mettre les voies ferrées hors d'eau et moderniser son tissu économique et touristique. Des rudesses du climat, les hommes ont fait une ressource en construisant un paysage emblématique fait de haies de cyprès pour lutter contre le mistral. Ils ont dévié les eaux de la Durance dans un réseau de canaux pour irriguer les terres très fertiles, puisé l'eau potable dans la nappe, elle-même renouvelée par l'irrigation gravitaire. Les faubourgs se sont inscrits dans cette trame, inventant un tissu calé sur les parcelles agricoles, maillé par des venelles et des maisons adossées au vent et ouvertes aux rayons du soleil.

En parallèle, le Rhône et la Durance ont été aménagés, protégeant des inondations mais sans pour autant lever les risques liés aux ruptures potentielles des digues. Des machines hydrauliques très sophistiquées régulent les eaux, celles des cours d'eau, celles des nappes, celles du ruissellement, l'eau potable et l'irrigation. Mais les logiques sectorielles ont fait oublier la symbiose entre la ville et son environnement, entamant la cohésion territoriale.

Notre première hypothèse part de l'idée d'inverser le regard en tirant parti de toutes les ressources, y compris celles qu'ont créé les grands ouvrages. La conception de la gare TGV, à la confluence des deux fleuves, nous inspire pour renouveler l'idée qu'une infrastructure est aussi faite pour préparer et transformer la ville. Les deux parvis dominants Avignon et la Durance, de part et d'autre du hall, inscrivent dans sa composition l'union entre la ville et sa rivière.



Forts de cette démarche, nous avons formulé cinq propositions, complémentaires, qui embrassent les lisières sud d'Avignon. Elles articulent les dynamiques en cours et retournent les contraintes en opportunités.

1- Jouir des berges, ce capital ignoré

Nous avons pris appui sur des opportunités, par exemple l'unique section enterrée de la ligne TGV, entre la Durance et l'hôpital, qui rappelle ainsi comment la ville peut conserver le contact avec son cours d'eau. L'idée du quai sur la Durance est ainsi née, au cours d'une réunion de travail, en écho au Palais des Papes qui domine le Rhône. Avignon compte 45 km de rives fluviales, beaucoup plus que Lyon (25km), Paris (30km) ou Bordeaux (20km). Mais la seule section aménagée et fréquentée ne dépasse pas le kilomètre, le long du palais des Papes. Il y a tout de même aussi l'île de la Barthelasse... Mais, alors que les métropoles opéraient un retournement vers leurs fleuves, le Grand Avignon poursuivait le développement de ses grandes infrastructures.

L'Atelier a choisi de mettre l'accent sur cette singularité fluviale et, grâce au concept de quai, réhabiliter les berges dans l'imaginaire des Avignonnais. Ce principe aide à voir l'ensemble du territoire sud autrement, central et non plus en lisière des projets existants. À partir de ce retournement, les opérations urbaines peuvent pénétrer le tissu, depuis la Durance jusqu'aux remparts, tirant profit des nombreuses opportunités de mutations foncières, reliant l'espace public au canal Puy et au canal de Rochegude, restaurant l'idée d'une avenue en lieu et place de la Rocade... Le Pôle santé, accueillant 5 000 employés, peut à cette occasion trouver place dans un tissu urbain plus complet, s'enrichissant d'une offre commerciale et de restauration de proximité actuellement en déficit. Tous les espaces publics restaurent les continuités d'usages de part et d'autres du réseau ferré, désenclavant Courtine et le futur quartier de la gare, aujourd'hui très isolés.

2- Un réseau d'espaces publics encourage à pratiquer le territoire

Nous nous sommes saisis de la volonté du maire d'agir sur l'espace public, pour que les habitants apprennent à pratiquer l'épaisseur du territoire. Nous développons l'idée d'un espace public étendu, connectant les quartiers sud à la Durance et au Rhône, tirant parti des infrastructures existantes.

L'Atelier a mis en valeur les lieux de vie, répertoriés, cartographiés et confirmés par les habitants, inscrits dans un réseau maillant les équipements, les services et les lieux de travail. À partir de cette échelle domestique, le réseau s'étend aux réseaux de canaux et aux chemins de la ceinture verte, jusqu'à rejoindre le projet de vélo route européen.

Comme le précise l'agence de tourisme du Vaucluse, «de tourisme est un facteur précurseur de nombreux aménagements favorables aux habitants ». Les digues portent une grande part de cette infrastructure touristique aux retombées économiques importantes. Le chemin des digues offre un panorama sur le territoire et sur les emblèmes du Vaucluse, le Palais des Papes, le Mont Ventoux...

La ceinture verte et la Durance, affirmés comme atouts majeurs, participent au désir de découverte et méritent une attention soutenue. Les chemins des canaux, préfigurés par une première section aménagée, ont de belles perspectives de développement, pour pénétrer la campagne et rejoindre la ville, en particulier grâce à la présence systématique d'un chemin public le long des canaux.

Au-delà de son intérêt historique, il s'agit de conserver cette structure hydraulique essentielle à l'équilibre des ressources en eau potable, au maillage des écosystèmes et au confort bioclimatique. Les habitants ont souligné combien il était agréable d'échapper à la chaleur urbaine et de gagner au moins trois degrés à l'ombre des arbres des canaux. Il est essentiel de préserver cet équilibre créé par les méthodes d'irrigations du 19^e siècle, en particulier en évitant que les voitures soient les seules à fréquenter ces chemins.

Afin de contrecarrer cet usage automobile dominant et de révéler la proximité de lieux attractifs comme la Durance, les pôles de commerces ou la gare, l'Atelier propose de marquer les esprits par des actes symboliques plus que par des aménagements lourds. L'idée est de réserver de façon récurrente la ceinture verte aux modes actifs (par exemple tous les dimanches) ou de réserver l'un des ponts franchissant la Durance pour réunir une fois l'an le Vaucluse aux Bouches-du-Rhône.

3- L'agriculture outil de réhabilitation de la ville

La carte inversée du grand Avignon révèle la grande imbrication de la ville dans son tissu agricole et naturel. L'association de la ceinture verte, née à l'annonce de l'arrivée du TGV et mobilisée pour défendre l'outil de travail des agriculteurs, a permis de maintenir une activité de qualité. La vocation agricole de la ceinture verte, confirmée par la municipalité, conforte le réseau des plaines préservées de l'île de la Barthelasse, les foins de Montfavet et les collines viticoles d'Avignon.

L'Atelier a abordé deux thèmes : le développement d'une activité économique viable, diversifiée et source d'emplois ; les enjeux environnementaux et sociaux, afin de répondre au désir des citoyens de vivre au contact de la campagne et de la nature. Un groupe de travail mis en place par l'Atelier a cherché à orienter les projets des dix prochaines années, anticipant la retraite de plus de 60% des exploitants



propriétaires. Avec l'appui de Confluences, de nombreux acteurs ont été mobilisés : agriculteurs, élus, DDT, Chambre d'agriculture, chercheurs, fondations, associations, écoles... Sept actions prioritaires ont été déclinées (sur les questions foncières, économiques et environnementales...). Ainsi qu'esquissées les premières orientations d'aménagements : il est en effet essentiel d'organiser une bonne cohabitation entre l'activité agricole et l'accès des citadins aux chemins, aux activités pédagogiques et de loisirs.

4- Entre la ville et la plaine agricole, des lisières de qualité

De quelle capacité à produire de la ville les lisières entre le tissu urbain et la plaine agricole disposent-elles ? Comment améliorer leur qualité ? Le développement d'Avignon s'est en partie étendu le long des avenues historiques des routes de Marseille et de Tarascon. Ce tissu a été essentiellement occupé par des programmes économiques et commerciaux – ou santé autour de l'hôpital – mais il a été progressivement infiltré par des programmes de logements, jusqu'à composer aujourd'hui un environnement urbain complexe. L'anticipation de l'arrivée de la LEO, vecteur de développement économique et de commerces de destination, a exercé sur les terres agricoles de fortes pressions, amorçant des mutations peu qualifiantes. La mutation du sud-est d'Avignon vers une ville de proximité se heurte aux ouvrages routiers en projet et à la primauté de la voiture sur l'espace public.

Ce constat conduit à s'interroger sur la restructuration du tissu urbain et sur la place de l'espace public comme vecteur de cohésion. Parce que les mots préfigurent la façon dont on va réaliser, notre première proposition a été de renommer la « rocade », la « route » ou la « liaison » en « place », « avenue » ou « boulevard » et de parler d'usages de proximité – par exemple traverser à intervalles réguliers l'avenue de Marseille pour ouvrir l'accès à la ceinture verte. Cette prise de conscience a été particulièrement difficile à accepter par les acteurs et a donné lieu à de vifs échanges. Ainsi, notre idée d'élargir la réflexion sur la « Liaison est ouest » et d'évoquer plutôt le « boulevard de la Durance » afin d'accompagner le mouvement naturel de la ville, n'a pas obtenu de consensus.

Nous avons rappelé tout au long de l'Atelier que la ville est déjà là, que la ceinture verte agricole y participe et qu'il faut saisir chaque projet avec ce matériau urbain. La stratégie à développer s'appuie sur quelques ambitions claires :

- Identifier des périmètres d'étude là où les mutations ont tendance à se faire sans organisation, desservant l'image de la ville et sa qualité de vie, consommant de plus en plus de terre agricole.
- Recomposer ces routes comme des axes de développement urbain ouvert à tous les usages, en insistant sur la valeur de l'espace public.

- Connecter les nombreux projets entre eux.
- Confirmer les limites de la plaine agricole.

Il s'agit bien ainsi de concevoir les lisières de la ville comme des interfaces dont l'épaisseur permet d'intégrer l'agriculture, les loisirs, les échanges entre citoyens...

5- Mettre en valeur la confluence

Le projet de paysage proprement dit porte sur la mise en valeur de la confluence, aujourd'hui délaissée derrière la ligne TGV et soumise à de forts aléas d'inondation. Anciennement animé autour d'un port de plaisance qui a disparu, ce balcon sur la Durance, le Rhône n'est plus connu que par les plus curieux.

Dans un mouvement inverse de la ville vers la nature, l'Atelier a pris le parti de faire entrer la nature sur les 200 ha du Domaine de Courtine. Sur le sol aujourd'hui cultivé, soustrait aux lits majeurs mais toujours soumis à l'influence des nappes des cours d'eau, l'Atelier propose d'étendre les ripisylves et d'installer en contre-point des lieux de ressourcement et de découverte. Favorable aux oiseaux migrateurs qui remontent la vallée du Rhône et à l'ensemble des écosystèmes, la trame verte et bleue étend ainsi son périmètre. Ce programme, auquel nous ajoutons la restauration du « plan d'eau », offre un très bel équipement dont le rayonnement dépassera largement le périmètre d'Avignon. La proximité de la gare TGV, des trains régionaux et du réseau de bus, en font un site accessible à tous.

Projet de paysage et projet urbain, indissociables

La géographie et le climat ont influencé l'organisation du territoire et l'Atelier a conduit les acteurs à s'en approprier les clefs de lecture. Étape essentielle pour décloisonner les pensées sectorielles et, surtout, pour s'autoriser à voir la lisière sud comme habitable. Cette lisière épaisse, entre le pied des remparts et la Durance, élargit le périmètre des projets urbains jusqu'aux plaines agricoles et aux espaces naturels. Le projet déploie un espace public ample, à l'échelle du grand paysage, dédié à la campagne et aux rives fluviales. Le quai sur la Durance, le projet de la ceinture verte et de la confluence restaurent la lisière naturelle d'Avignon. L'Atelier a ainsi intégré l'acte du projet urbain au projet de paysage. Sur un territoire aussi complexe, il était impossible d'agir sur l'un sans faire appel à l'autre.